

CITOYENNETÉ

Réorganisation pour les élections

Cela n'arrive que tous les dix ans : Niort vient de procéder à un redécoupage électoral et à une réorganisation de ses bureaux de vote. Pour que nous soyons accueillis dans de meilleures conditions.

C'est un événement qui n'est pas si fréquent dans notre commune et qui va changer quelques habitudes : la mairie a dû procéder à un redécoupage électoral. Pourquoi ? Parce que l'État préconise de ne pas excéder un millier d'électeurs par bureau. Or certains quartiers ont beaucoup évolué depuis ces dix dernières années. Poussée démographique, déménagement intramuros de nos concitoyens... Quelques bureaux de vote niortais – les écoles maternelle et élémentaire Jules-Ferry, l'école des Brizeaux – atteignaient jusqu'à 1 200 électeurs ! Difficile dans ce cas d'avoir les meilleures conditions pour accéder aux isolements, d'autant que nous avons un peu tous la fâcheuse tendance à accomplir notre devoir citoyen aux mêmes heures. D'où un peu trop de bousculade parfois en fin de matinée et en fin d'après-midi... 1 000 électeurs en 10 heures, c'est jouable, mais il n'est pas raisonnable de dépasser cet équilibre. "Il nous est apparu crucial de procéder à ce redécoupage avant les scrutins très fréquentés qui vont se dérouler cette année, explique Pascale Joguet, directrice des Formalités citoyennes à

la mairie. *Tout se devait donc d'être accompli avant les présidentielles et les législatives car nous savons que ce sont des élections qui ont un fort taux de participation.*" Pas d'inquiétude, nous allons tous recevoir une nouvelle carte d'électeur cette année, aux alentours du 20 mars. "Que vous changiez ou pas de bureau de vote, vous aurez tous une nouvelle carte d'électeur, accompagnée d'un document vous indiquant votre bureau" souligne Marie Labomme, responsable du service Élections. "L'État a en effet prévu d'adresser à tous les Français leur nouvelle carte et nous profitons de cet envoi pour joindre à chacun une information sur votre lieu de vote."

Voter au plus près de son domicile

Environ 7 000 d'entre nous changerons de bureau, sur les 40 000 électeurs niortais. "C'est beaucoup et c'est peu !" relativisent les spécialistes de la mairie. "Beaucoup de travail mais la majorité des Niortais ne seront pas touchés. Nous avons essayé d'être le plus cohé-



Bruno Denbord

Élections présidentielles et législatives : des rendez-vous républicains majeurs cette année.

rent possible, de redessiner certains périmètres, de tenir compte de la Sèvre et de la voie de chemin de fer pour que nos électeurs aient le moins d'obstacles à franchir, le moins de distance à parcourir..." Dans la mesure du possible car le plan de la ville n'est pas celui, rectiligne, d'une ville dessinée par Vauban ! Et il est donc envisageable que vous ne votiez pas forcément au même endroit que vos voisins... Parmi les contraintes imposées à ce redécoupage, outre la quantité maximale du millier d'électeurs, figuraient les limites des cantons. Malgré la réforme territoriale annoncée, les cantons existent toujours et restent un cadre de référence. "Nous avons dû également déplacer les électeurs qui allaient voter au collège Fontanes vers l'école

Paul-Bert. Il est plus facile de n'avoir que des bâtiments municipaux à gérer car les élections ont lieu le dimanche ; de nombreux agents de la mairie travaillent à cette occasion et doivent s'assurer de l'état des lieux avant et après le vote" souligne Pascale Joguet. Quel que soit votre bureau, une seule consigne : attendre l'envoi de votre nouvelle carte d'électeur fin mars et les précieuses indications jointes à ce courrier. Et en cas de doute, connectez-vous sur le site Internet de la Ville www.vivre-a-niort.com où vous pourrez, en tapant votre adresse, découvrir votre bureau de vote. ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Rens. service Élections, tél. 05 49 78 75 03.

16 MARS

Spécial jeunes électeurs

Vous êtes un jeune électeur qui allez voter pour la première fois ? Cette année, pas moins de deux rendez-vous électoraux nous attendent, vous le savez : les présidentielles les 22 avril et 6 mai puis les législatives, les 10 et 17 juin. Mais avant cela, une cérémonie de la citoyenneté est organisée spécialement pour vous en mairie. Vendredi 16 mars, à 19h30, vous serez tous reçus à l'Hôtel de Ville par Madame le Maire et ses adjoints qui vous remettront votre toute première



Bruno Denbord

carte d'électeur. Cette manifestation, désormais obligatoire, est conçue façon "travaux pratiques" pour vous faire découvrir en avant-première un bureau de vote reconstitué pour l'occasion. À Niort, pas moins de 500 jeunes majeurs sont concernés d'où l'idée de fixer cette cérémonie un vendredi soir, après les cours ou le travail... Sachez que si vous êtes dans l'impossibilité d'être présent le 16 mars, votre carte d'électeur toute neuve vous sera adressée par courrier. ■

CENTRE-VILLE

La rue Ricard sera finie en juin

Les travaux se poursuivent en mars dans la continuité de la rue Victor-Hugo. La navette devrait pouvoir circuler de la Brèche à la rue Thiers, d'ici la fin juin.

Avec la livraison de la rue Brisson en octobre dernier, celle de la place des Halles et de la rue Victor-Hugo en décembre, les piétons, les vélos, les personnes à mobilité réduite ont reconquis une grande partie du centre-ville. Sans compter les données impondérables, comme les intempéries, voici les prévisions de chantier pour mars.

La rue Thiers ● Les travaux de pavage se poursuivent dans le bas de la rue Thiers, depuis le parvis des Halles jusqu'à la rue du Donjon. Ils devraient s'achever fin avril.

La place du Donjon ● L'aménagement de la place initié en février se poursuivra jusqu'à la fin de l'été, en fonction du diagnostic archéologique mené par la Drac⁽¹⁾. Débarrassée des voitures, elle laissera alors place à un espace piéton arboré en béton désactivé, pavé et dallé. Elle accueillera de nouveau le marché des



Bruno Derbord

En attendant le retour des dragons...

commerçants non sédentaires, ainsi que des animations.

La rue Victor-Hugo ● Les quelques finitions d'aménagement devraient être apportées à la belle artère centrale. Avec du mobilier comme des bancs et des corbeilles, et des spots à régler qui projeteront au sol des jeux de lumière.

La rue Ricard ● Jusqu'en juin, la rue Ricard est en chantier. Au final, elle sera refaite en béton désactivé dans la continuité de l'aménagement de la rue Victor-Hugo. On y trouvera un caniveau en partie centrale et des petits pavés le long des façades. La place Aimable-Ricard sera entièrement pavée et en fin

d'année, certaines pièces des dragons en bronze reprendront leur place côté esplanade de la Brèche.

La place du Temple, les rues du Temple et des Cordeliers

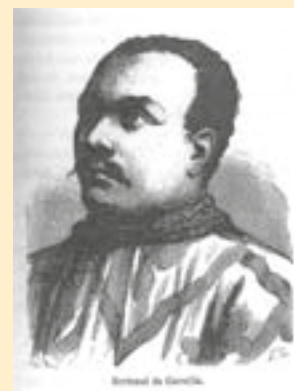
● En mars, les travaux sur ce secteur concernent les réseaux d'électricité, d'eau et de gaz. Les aménagements de surface commenceront plus tard, cet été. Les rues du Temple et des Cordeliers bénéficieront du même traitement que la rue Ricard. La place du Temple sera pavée comme la rue Victor-Hugo et accueillera trois arbres, plus un quatrième à l'angle de la rue des Cordeliers. ■

(1) Direction régionales des affaires culturelles

Le saviez-vous ?

Du Guesclin, le malin

■ leur a refait le coup du Cheval de Troie ! Ce 23 mars, nous célébrerons le 640^e anniversaire⁽¹⁾ de la reconquête de Niort par les Français, aux dépens des Anglais. 1372. Nous sommes alors en pleine Guerre de Cent ans. Bertrand Du Guesclin, à la tête d'une petite troupe, va reconquérir de nombreuses cités du Grand Ouest, grâce à sa mobilité et à sa science du combat. Aux abords de notre ville, c'est plutôt de ruse dont il va faire



Emilie Thomas

preuve. Quelques jours avant, il était parvenu à reprendre le château de Chizé, au prix d'une féroce bataille. Profitant de cette victoire, et du stock de matériel qu'il a sur les bras, il fait déguiser deux cents de ses hommes en soldats anglais. À leur approche, les sentinelles tombent dans le panneau, baissent le pont levé en confiance et le ver est dans le fruit, le loup dans la bergerie... ■

(1) Il s'agit en fait du 639^e anniversaire, car à l'époque le changement d'année se faisait au 1^{er} avril.

NOUVEAU



Durri

Idée lumineuse pour stationner

Onze panneaux, indiquant le nombre de places disponibles dans les parkings payants du centre-ville, vont bientôt entrer en service. Premiers du genre à Niort, ils présenteront l'avantage d'informer les automobilistes bien avant qu'ils n'arrivent à l'entrée de la Brèche, de Marcel-Paul, de la Roulière ou de l'Espace niortais. Le parking du Moulin du Milieu sera intégré au dispositif une fois les barrières de station-

nement installées en entrée et sortie. Vous trouverez cette "signalétique dynamique" sur les principales voies d'accès au centre-ville : devant l'hôpital, face à la gare, avenues de Paris et de La Rochelle... La Ville étudiera dans un second temps, en lien avec le projet d'ouverture d'une version mobile de son site Internet (vivre-a-niort.com), la possibilité d'afficher ces fonctionnalités sur smartphones. ■

Des arbres en pépinière

Depuis quelques jours, une nouvelle aventure a démarré pour une centaine d'arbres et d'arbustes du Clou-Bouchet : ils sont en effet soigneusement transplantés avant que ne démarrent d'autres transformations dans le quartier. Les travaux à compter du mois de juin vont s'implanter place Auzanneau, rue Siegfried et sur une partie du boulevard de l'Atlantique où va être aménagée une voie de bus en site propre. À la demande du Maire, pins sylvestres, tilleuls et autres feuillus sont donc méticuleusement déplacés vers un terrain-pépinière situé quelques centaines de mètres plus loin, entre l'îlot Thimonier et le Mac Do. Une opération délicate, certes, mais qui a déjà été pratiquée dans ce quartier dont la mue a été entreprise depuis plusieurs années grâce au Projet de rénovation urbaine et sociale (PRUS). Ce projet, qui a déjà permis la rénovation de centaines de logements sociaux et la création de nombreux espaces verts et espaces de jeux dans le quartier, entre en effet dans sa dernière phase, celle de la rénovation des rues et des places. ■



Bruno Darbord

Les Restos du Cœur bébés à Saint-Florent

Le relais bébé des Restos du cœur a rouvert ses portes dans ses nouveaux locaux de la rue Louis-Braille. Les bénévoles y accueillent, chaque mardi, les moins de 18 mois et leurs parents.

Programmé dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine actuellement en cours au Clou-Bouchet, le relais bébé a investi depuis janvier un des bâtiments du groupe scolaire Pasteur. Un déménagement positif pour Marie-Claude Moueix, responsable de l'association : "Dans nos anciens locaux, les réserves étaient situées dans des garages extérieures. Ici, tout est regroupé en un lieu. La Ville a assuré les travaux de rénovation du rez-de-chaussée. C'est très satisfaisant, même si certains points peuvent encore être améliorés." Disposant d'un coin cuisine pour les parents, d'un espace jeux et bibliothèque pour les plus petits, le relais bébé compte en moyenne 60 personnes accueillies toute l'année. "Chaque semaine, cela correspond à servir 40 à 50 bébés, issus de familles monoparentales ou sans revenus, ainsi que des

parents réfugiés politiques, pris en charge par le Centre d'accueil des demandeurs d'asile. Les PMI et les foyers d'hébergement nous envoient aussi des mamans." Depuis sa création, il y a 10 ans, le relais bébé de Niort a pour mission de répondre aux problèmes des parents en difficultés et de leurs enfants en bas âge. Il propose une aide alimentaire adaptée, une aide matérielle – les familles peuvent se fournir en vêtements, couches, produits d'hygiène, articles de puériculture tous issus de dons – mais aussi une écoute. "Les parents qui entrent ici sont toujours accueillis avec un sourire. Nous les faisons d'abord asseoir autour d'un café pour connaître leur histoire afin qu'ils se sentent comme des personnes à part entière et non comme des personnes nécessiteuses, souligne la



Marie Dubige

Le nouveau local est plus adapté pour recevoir les parents et leurs bébés.

responsable du relais. Nous tissons des liens très agréables avec eux. Nous offrons un cadeau au 1 an de l'enfant, et un cadeau de départ pour ses 18 mois." Espace de partage où s'échangent des conseils en pédiatrie, en diététique, le relais a pour objectif de nouer des relations de confiance avec les familles. Une quinzaine de bénévoles se relaient pour assurer leur suivi. ■

Bérangère Rabiller

Horaires d'accueil : le mardi de 9h15 à 12h et de 13h30 à 16h.
Prochaine opération des "Chariots du Cœur", collecte dans tous les supermarchés : les 9 et 10 mars 2012.

Ça déménage !

Plusieurs associations installées au Clou-Bouchet ont changé d'adresse en janvier. Leurs anciens locaux sont voués à la démolition.

Le Mouvement français pour le planning familial des Deux-Sèvres, l'association Impulsions Femmes et le relais bébés des Restaurants du cœur ont quitté la rue de Pierre (près de l'école élémentaire Jean-Zay). Depuis le 9 janvier 2012, ils sont installés au groupe scolaire Pasteur, 13D et 13E rue Louis-Braille. Les deux bâtiments où ils étaient hébergés doivent être démolis dans le cadre du Projet de renouvellement urbain et social (Prus).

Le Conseil général des Deux-Sèvres a prévu sur cette parcelle l'aménagement d'une antenne médicosociale. Changement d'adresse également pour le Centre d'informations sur les droits des femmes et des familles des Deux-Sèvres, qui passe du 5A rue Max-Linder au 7B rue Max-Linder (groupe scolaire Ernest-Pérochon). Ses anciens locaux doivent être démolis pour laisser place à huit logements (habitat privé collectif). ■

- Mouvement français pour le planning familial des Deux-Sèvres, 13E rue Louis-Braille. Tél. : 05 49 26 95 08. Courriel : mfpf.ad79@wanadoo.fr.
- Association Impulsions Femmes, 13E rue Louis-Braille. Tél. : 06 70 04 99 82. Courriel : impulsionsfemmes@orange.fr.
- Relais bébés des Restos du cœur, 13D rue Louis-Braille. Tél. 05 49 26 44 16.
- Centre d'informations sur les droits des femmes et des familles des Deux-Sèvres, 7B rue Max-Linder. Tél. : 05 49 06 95 95. Courriel : cidff79@orange.fr

ENVIRONNEMENT

Cinq ans pour restaurer les marais

D'importants travaux ont été programmés jusqu'en 2015 dans les marais de Galuchet et de la Plante. Ils sont entièrement financés par l'État et l'Europe dans le cadre des contrats Natura 2000.



Curage des conches.

Permettre aux espèces protégées de se développer, c'est l'objectif du programme d'entretien et de restauration des paysages et des habitats naturels. Celui-ci a débuté fin 2011 dans les marais de Galuchet et de la Plante, sur les parcelles appartenant à la Ville. Le service municipal des espaces naturels et des cours d'eau

s'est appuyé sur le plan de gestion du site élaboré par le Groupement ornithologique des Deux-Sèvres. Il s'agissait de mettre au point un planning de travaux sur cinq ans (2011-2015). À chaque unité écologique correspond un type d'intervention : débroussaillage pour la roselière, fauche pour la prairie riche en fleurs, émondage pour les

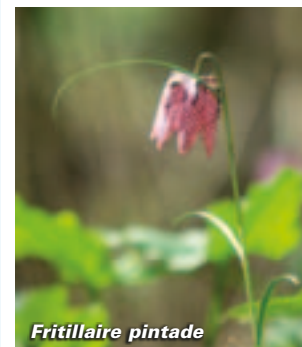
boisements de frênes taillés en têtards... Ici, il faudra agir au printemps. Là, il sera préférable d'attendre l'automne. Tout est calé avec une extrême précision, mètre carré par mètre carré.

Ce programme se monte à 170 000 euros HT. Il a fait l'objet d'un contrat Natura 2000 et est pris en charge à 60% par l'État et à 40% par l'Europe, au titre du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader). Les travaux sont réalisés en régie par les agents d'entretien des espaces naturels de la Ville. Un second contrat Natura 2000 a été conclu pour la période 2011-2015. Le programme, entièrement financé par l'État, vise à améliorer la circulation des eaux à travers le marais. Un budget de près de 10 000 euros TTC a été débloqué pour curer conches et fossés. Les travaux sont confiés à une entreprise spécialisée. Deux portions ont déjà été réalisées en janvier et septembre 2011. ■

Sylvie Méaille

Réservations à la maison de quartier, tél. 05 49 79 03 05.

LES RICHESSES DES MARAIS



Fritillaire pintade

Petit joyau environnemental, les marais de Galuchet et de La Plante sont situés en pleine ville de Niort, sur la rive gauche d'un des méandres de la Sèvre : la boucle de Chey. Cet espace naturel de 47 hectares et demi est à cheval sur deux quartiers : la Tour-Chabot-Gavacherie et Saint-Liguairie. Classé en site Natura 2000, il fait partie intégrante du Marais Poitevin. C'est un concentré des paysages caractéristiques du marais mouillé : prairies, roselières, boisements... De nombreuses espèces patrimoniales végétales et animales s'y épanouissent. Certaines sont d'intérêt européen. C'est notamment le cas de la fritillaire pintade, une plante herbacée appelée aussi "œuf de pintade" ou "coquelourde" ; de la loutre d'Europe ; de la rosalie des Alpes, un coléoptère xylophage qui apprécie les frênes taillés en têtards ; et de deux espèces d'amphibiens, la grenouille agile et la grenouille rousse. Le marais de Galuchet a aussi la particularité d'accueillir la plus grande colonie de hérons cendrés du Marais poitevin (90 couples environ). Depuis 2004, la Ville de Niort poursuit une politique d'acquisition foncière dans cette zone humide. Elle en est aujourd'hui propriétaire à environ 50%.

Parc interrégional du Marais poitevin

NOTEZ-LE

Niort on line

Vous connaissez Jean de Niort ? Ce personnage vif et sympathique a fait irruption sur le web. Tout en décalage et malice, ses vidéos offrent un regard ludique sur l'actualité municipale. Pour les trouver, plusieurs méthodes possibles. Jean est muni d'un compte Facebook, chacun peut devenir son "ami", échanger avec lui et les autres Niortais, par extension. Sinon, vous pouvez avantageusement passer par le site www.vivre-a-niort.com, qui ouvre l'accès à de nouvelles fonctionnalités : la "page fan" de Facebook – qui distille des infos officielles et vous facilite largement la ville – ou la web tv "niortais.tv" et ses chaînes comme "Onencause.tv". Notez par ailleurs qu'une version *smartphone*, adaptée à vos téléphones portables, du site vivre-a-niort.com sera disponible courant 2012. ■



Bruno Darbord

Spiderwoman participe à Téciverdi !

Du 29 juin au 1^{er} juillet, le Festival Téciverdi accueille LA spécialiste française des araignées, à l'origine de la grande expo actuellement au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Interview.



Vivre à Niort. Dans quel pays doit se rendre un arachnophobe pour être tranquille ?

Christine Rollard. Aux Pôles Nord ou Sud. Sinon, elles sont absolument partout, du sol jusqu'à très haut dans les arbres. On en trouve même à 6 700 mètres d'altitude sous la neige !

VàN. Les araignées géantes existent-elles ?

CR. Bien sûr... au cinéma ! Sinon je peux précisément vous dire leur vraie taille : de 0,3 millimètres à 15 cm de corps.

VàN. On dit que l'être humain ne peut être mordu par une araignée ?

CR. C'est faux... mais très rare. Parmi les 1 600 espèces recensées en France, 1 200 en sont parfaitement incapables, elles doivent avoir une taille de corps de 1 à 3 cm, se sentir agressées, agir sur une zone de peau fine. Mais la plupart du temps, le bouton du matin est dû à un acarien, une punaise, un moustique.



FG Grandin

VàN. Peut-on mourir d'une morsure d'araignée ?

CR. Il y a un à cinq décès annuels dans le monde et encore, sur des sujets fragiles ou allergiques. Sur les 42 000 espèces recensées, aucune n'est mortelle. Même pour la plus dangereuse de toute, l'*atrax robustus* qu'on trouve en Australie, il y a un sérum.

VàN. Qu'est-ce qui vous a séduite dans le festival Téciverdi ?

CR. Pour moi, il est toujours important de diffuser les connaissances. J'aime combattre les idées reçues. Je resterai les trois jours pour participer à des tables rondes, animer des ateliers sur le monde des araignées pour les plus jeunes, montrer les techniques d'observation et de capture et, pourquoi pas, organiser une sortie sur le terrain.

VàN. Comment s'appelle l'exposition dont vous êtes commissaire à Paris ?

CR. "Au fil des araignées". Elle est visible au Muséum d'histoire naturelle jusqu'au

CHRISTINE ROLLARD

Âgée d'une cinquantaine d'années, Christine Rollard, est maître de conférence au Muséum d'histoire naturelle à Paris, section arthropodes. Elle a publié une étude sur les araignées sauteuses de Chine, une autre sur celles de Guinée. Elle est aussi l'auteur d'une étude consacrée aux araignées de haute altitude des montagnes Nimba en Guinée et de *Arachna*, les voyages d'une femme araignée chez Belin. Elle est "aranéologue" c'est-à-dire qu'elle s'occupe uniquement des araignées. Un "arachnologue" s'intéresse aussi aux scorpions, faucheux, etc.

2 juillet. On a voulu tordre le coup aux idées reçues, avec de la poésie, des couleurs, etc. On fait aussi découvrir les contes, les légendes, le fait que dans certains pays, elles soient vénérées. L'expo est destinée à un public familial, avec quelques animaux vivants.

Propos recueillis par Jacques Brinaire

2^e FESTIVAL DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET CULTURELLE

DATES : du vendredi 29 juin au dimanche 1^{er} juillet.

THÈME : "Insectes et Araignées".

LIEUX : Téciverdi s'est recentré sur les bords de Sèvre, entre Pré-Leroy et Boinot.

CONFÉRENCES, DÉBATS ET TABLES RONDES : "Les insectes dans l'écosystème", "Ce que les insectes ont apporté à l'homme", "La place des insectes dans les cultures"...

QUELQUES NOMS PARMI LES INVITÉS SCIENTIFIQUES : Gilles Boeuf, président du Muséum national d'histoire naturelle, Claire Villemant, spécialiste des abeilles, guêpes et frelons et Christine Rollard (spécialiste des araignées).

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE est en cours. On annonce la venue d'Alan Stivell, qui fête en 2012 ses quarante ans de scène et dont la boîte de production s'appelle... Arachnée Production ! Des compagnies niortaises proposeront des lectures, concerts, chansons, théâtre, "vraies fausses conférences"...

NOTEZ-LE

Dépister l'anévrisme de l'aorte

L'hôpital organise jeudi 29 mars une journée de dépistage de l'anévrisme de l'aorte, pour les hommes à partir de 50 ans et les femmes à partir de 60 ans. Cette pathologie consiste en une dilatation d'un segment de l'artère qui peut aller jusqu'à se rompre. L'anévrisme de l'aorte tue autant que le cancer du sein chez la femme et le cancer de la

prostate chez l'homme. Première en France, cette journée de dépistage national organisée par le Dr Dolci, angiologue, est donc un véritable enjeu de santé publique. En effet, détecté à temps, cet anévrisme peut être soigné avant les complications. L'examen, une échographie de l'abdomen, dure moins de cinq minutes. Il est gratuit, non inva-

sif et indolore. En cas d'anomalie, le patient sera adressé à son médecin traitant pour un bilan. Sachez enfin que le tabac et l'hypertension sont des facteurs de risque. ■

Dépistage le 29 mars entre 9h et 17h, rendez-vous dans le hall principal de l'hôpital (entrée côté parking Bonin).

LYCÉE DE LA VENISE-VERTE

Curiosités en éveil

Une trentaine de lycéens de la Venise-Verte ont choisi l'option théâtre au bac. Leur prof Frédérique Martineau les fait travailler avec des comédiens et musiciens. Reportage.

Secondes, premières, terminales : une trentaine de jeunes sont rassemblés dans une salle de la maison des lycéens, au lycée de la Venise-verte un jeudi de janvier. Quelques garçons, une majorité de filles. De différentes filières, ils ont choisi de présenter l'option théâtre au bac. Le brouhaha fait place au silence. Leur professeure, Frédérique Martineau présente Laurent Baudouin, comédien niortais qui intervient régulièrement dans cet atelier hebdomadaire. Et annonce les prochains rendez-vous : en février, des ateliers seront dirigés par Clélia David de la compagnie Kumulus et Gilles Favreau, musicien et comédien de Limoges. "Venez avec vos instru-

Sous la houlette de Frédérique Martineau (à gauche), les élèves "remplacent le décor par des corps".



Bruno Bernort

ments de musique" prévient-elle. Fin mai, quatre représentations publiques sont prévues à Niort.

Être un objet

Cette année, le fil conducteur choisi est "le cabinet de curiosités". "Qu'est-ce qui, en soi, est curieux ? Dans tous les sens du terme," précise Frédérique Martineau. Celle-ci consacre cinq heures de cours par semaine à cette option théâtre, "dont deux heures d'atelier tous niveaux et une heure par niveau, où je les aide à préparer leur dossier pour le bac."

Trente paires d'yeux en cercle fixent Laurent Baudouin. "L'an dernier, vous étiez des humains ; cette année, vous allez être aussi des armoires, ou autre chose, annonce-t-il. On va remplacer tout le décor par des corps ! Vous connaissez les expressions « être de marbre » ou « c'est une armoire à glace » ? Au cours de cette séance, vous allez essayer d'être des objets. Rappelez-vous qu'en art, rien n'est impossible !" Après un temps de concentration individuelle, le travail en groupe démarre. Comment être un objet à quatre ? les idées fusent, les corps

s'essaient à des postures étranges. Ça bouge dans tous les sens. Puis chaque groupe présente son objet devant les autres, éclairé par une lampe en guise de projecteur. Des corps et de leurs ombres, une tasse surgit... puis un canapé avec sa table basse... On enchaîne. Aidés par les directives de Laurent et Frédérique, le groupe constitue une armoire. Les portes s'ouvrent. "Nous, on fait les cintres !" "On peut aussi faire la poignée !" "Maintenant, les portes vont s'ouvrir sur des instruments de musique" indique le comédien. Marion, Mélodie, Karen, Arthur ou Benjamin... les lycéens jouent le jeu à fond.

Au cours de l'année, ils ont aussi des textes à écrire, des réflexions à mener. À écouter leur prof, il est clair que la préparation à l'examen n'est pas l'unique objectif. "J'ai toujours fait du théâtre dans l'Éducation nationale, confie-t-elle. Avant, c'était un atelier, c'est devenu une option théâtre il y a six ans. Je me sers du théâtre pour établir du dialogue avec les élèves. J'organise aussi des cafés philo avec Jean Boisset. Je veux que les élèves pensent !" ■

Véronique Duval

PÔLE UNIVERSITAIRE



Bruno Bernort

Une enquête et un débat sur les réseaux sociaux

C'est une première, semble-t-il, inédite en France par son ampleur. L'IUT du Pôle universitaire niortais a conduit une grande enquête auprès de tous les jeunes lycéens du Sud Deux-Sèvres sur leur pratique des réseaux sociaux.

Tous les lycées de Niort, de Saint-Maixent et de Melle ont été associés grâce à la participation des proviseurs, convaincus de son utilité. "C'est apparemment la première étude française aussi exhaustive sur tout un territoire, explique Bernadette Chaulet et Annie Quintal, les deux professeures d'informatique et de statistiques qui en sont à l'origine. Nous l'avons conduite avec nos étudiants de première année qui ont à la fois conçu le questionnaire et réalisé le traitement des données.

Nous avons eu 3 000 réponses ce qui est un résultat très intéressant." Cette enquête, dont les résultats seront donnés en avant-première aux proviseurs des lycées, a également intéressé un docteur en psychologie de l'Université de Bordeaux, spécialiste du "Moi numérique" : Yann Leroux viendra animer une conférence sur le sujet le 15 mars à 17h, dans le grand amphithéâtre de l'IUT. "Il viendra gracieusement, au titre de nos échanges entre universités et la conférence sera gratuite et ouverte

à tous, soulignent les deux professeures, qui concluent : Ce projet, sur plusieurs mois, c'est une façon de donner du sens à toutes les études statistiques que nous conduisons !" ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Le 15 mars à 17h, conférence de Yann Leroux sur l'enquête "Lycéens et réseaux sociaux" de l'IUT STID de Niort, grand amphithéâtre, Pôle universitaire niortais. Entrée libre.